Gaza : l’ONU donne-t-elle des informations fiables ou bien est-elle manipulée ?

écrit par Juvénal de Lyon | 30 août 2025

La réponse est-elle dans la question… Qui a un avis tranché ?

Guerre d’ intox, qui manipule qui ? Qui veut la poursuite des bombardements sur Gaza, qui a déclenché la guerre par un génocide le 7 octobre 2023 tuant 1205 personnes (viols de jeunes filles, de femmes, égorgements d’enfants, assassinats, éventration de femmes enceintes…)

Que, pour faire cesser la riposte, n’ont-ils restitué les otages lors de négociations. Oui, les guerres font des victimes civiles, hélas ! Il y a 75 ans, les aviations britanniques et américaines larguaient 3 900 tonnes de bombes sur la ville de Dresde, tuant plus de 35 000 victimes civiles en une seule nuit le 14 février 1945 ! la Revue de Défense Nationale donne même le chiffre de 130 000 victimes !

Est-ce aussi un génocide que ce bombardement aveugle de civils, y-a-t-il eu des poursuites pour crime de guerre

??? Et actuellement encore sur Kiev, ou sur des sites en Russie ?
Tout cela, comme dans toute guerre, ne se fait pas sans casser des œufs,
comme me dit Madame Michu, ma concierge ! Pax vobiscum, dit en vain… mon curé !
Juvénal

L'enfant gazaoui « famélique » servant la campagne de propagande d'une soi-disant famine à Gaza souffre en réalité d'une maladie génétique et est actuellement soigné en Italie. La photo d'Osama al-Rakab, 5 ans, est devenue virale. Elle a été utilisée pour présenter Israël comme responsable de son état, affirmant qu'il affame des enfants.(*)
Le rapport de Catherine Colonna sur l'UNRWA (organisme onusien d'aide aux réfugiés palestiniens), publié en mai 2024, l'avait pourtant signalé : le Hamas exerce de fortes pressions sur l'UNRWA, au point que des directeurs de cette agence ont dû être transférés ailleurs, pour des raisons de sécurité ! L'ONU ne peut donc pas donner des informations fiables sur ce qui se passe à Gaza. **Pourtant, c'est sur les déclarations de l'ONU que la France s'appuie pour dénoncer la politique israélienne.** Dhimmi Watch publie ici l'analyse du Dr. Richard Prasquier sur la famine prétendument organisée par Israël [**1**].

Le 22 Août, l'Integrated Food Security Phase Classification (IPC,) une instance soutenue par l'ONU et considérée comme l'autorité en matière de crises alimentaires, a déclaré la famine à Gaza – *plus précisément dans la ville de Gaza et pas dans les autres districts du territoire, mais personne ne s'encombre de ces nuances.*

J'ai été ébranlé. Autant l'accusation de génocide contre Israël m'a paru à l'évidence une machination sordide,

autant la menace d'une famine à Gaza, brandie dès les premiers jours de l'offensive israélienne et répétée avec obstination par M. Guteres, secrétaire général de l'ONU, était plausible car Israël avait pendant 78 jours, entre le 2 mars et le 19 mai, bloqué toute entrée de nourriture, eau, carburant et médicaments dans la bande de Gaza. Il convient de rappeler ce passé récent. N'oublions pas que c'était à la suite du refus du Hamas de prolonger un cessez-le-feu qui, depuis janvier, avait permis de libérer 33 otages vivants. **Les images de ces otages en face d'une foule surexcitée et nullement dénutrie nous avaient alors profondément choqués**.

Israël a élaboré avec l'aide des Etats Unis un mécanisme de distribution nouveau, organisé par une Fondation Humanitaire de Gaza, la FHG, une entité philanthropique mais faisant appel à des sous-traitants logistiques et sécuritaires privés. Cet organisme a commencé de fonctionner à la fin mai, dans quatre centres de distribution situés au sud de l'enclave, avec des difficultés de mise en place, des erreurs opérationnelles, des limitations géographiques, des contraintes sécuritaires, des mouvements de foule,des provocations de la part du Hamas et des morts…… Ce système de distribution alimentaire, pour la première fois depuis que l'ONU existe, ne faisait appel à aucune ONG classique, et en particulier pas à l'UNWRA dont la complicité avec le Hamas avait été avérée.

Il a donc suscité une violente hostilité de ces ONG qui ont dénoncé ses limitations topographiques, car il ne couvrait pratiquement que le sud de l'enclave, son amateurisme, son caractère commercial, ses portions soi-disant inadaptées et plus encore les dangers qu'il faisait courir aux Gazaouis qui s'y rendaient. Un rapport de Médecins sans Frontières du 7 Août a été jusqu'à accuser le FHG d'organiser des tueries. Un

indice, en passant, de la dérive d'une organisation qui fut glorieuse dans le passé….

Mais le FHG diabolisé s'est amélioré, a délivré jusqu'à aujourd'hui 140 millions de repas de 2000 calories chacun à la population de Gaza; de ce fait les prix sur les marchés se sont effondrés et le Hamas, qui stockait des ressources provenant du vol des cargaisons, se voit privé d'un trafic très juteux. M.Tom Fletcher, le coordinateur des secours d'urgence de l'ONU, l'homme qui déclarait à la BBC au mois de mai que 14 000 bébés allaient mourir à Gaza dans les 48 heures, avait eu beau prétendre dans le passé que toute les livraisons organisées par l'UNWRA arrivaient à destination, l'ONU a récemment reconnu que 95% d'entre elles étaient pillées….**Il est scandaleux que le contenu de 950 camions pourrisse à Zikim et à Keren Shalom**, sous le prétexte faisandé que l'armée israélienne ne fournit pas les garanties nécessaires.

Je n'ai pas cru aux photos terribles que certains journaux, du Daily Mirror au New York Times à Libération, ont publiées sans vergogne, montrant des enfants squelettiques dont on a appris qu'ils étaient porteurs de maladies congénitales.La présence près d'eux d'adultes ou d'enfants bien portants révélait la supercherie. Mais comment crier à la conspiration anti-israélienne quand tant de témoignages crédibles montraient l'existence de dénutrition chez certains Gazaouis?

On peut le voir dans cette photo ci-dessus, dans sa tenue d'hôpital,…
à comparer avec la photo qu'a publiée L'Humanité en tête de cet article (*) :
https://www.humanite.fr/monde/armee-israelienne/a-gaza-la-famine-sintensifie-les-operations-humanitaires-au-bord-de-leffondrement-total
(https://resistancerepublicaine.com/2025/07/29/gaza-limage-dun-enfant-atteint-dune-maladie-genetique-utilisee-pour-diffamer-israel/)
Le rapport qu'a commis à ce sujet le Comité scientifique de l'IPC a eu un effet dévastateur pour Israël. Le

secrétariat général de l'ONU et ses services ont immédiatement imputé à Israël l'entière responsabilité de cette famine, une analyse largement reprise, y compris par notre Président de la République. **Il devenait indécent de rappeler que si le Hamas avait accepté de rendre les otages qu'il avait enlevés et dont la récente vidéo de deux d'entre eux montrait les stigmates d'une dénutrition extrême, la question de la famine des gazaouis ne se serait pas posée. Quant au rapport lui-même, « deux de ses six auteurs » ont un vrai palmarès anti-israélien**: « Andrew Seale avait écrit qu'Israël était né de la destruction de l'Etat de Palestine par des insurgés juifs et soutient aujourd'hui les attaques des Houthis ». Quant à Zeina Jamaluddin, qui vient comme par hasard d'être incorporée au Comité, elle avait écrit dans un article controversé que les statistiques du Hamas sous-estimaient le nombre d'enfants gazaouis qui mouraient de faim, un élément crucial dans la définition de famine. Pour le choix de personnes neutres, on aurait pu faire mieux…..

Quelques remarques sur les éléments techniques du rapport: le critère essentiel est le périmètre brachial des enfants de moins de 5 ans: en gros, moins de 12,5 cm c'est une dénutrition, moins de 11,5cm, c'est la famine. Une mesure simple, classique mais peu précise, qui est fournie par les correspondants du comité, c'est à dire des personnels travaillant dans des centres de santé. Les chiffres sont extrapolés à partir d'enfants amenés dans ces centres alors que ceux-ci sont par définition en moins bonne santé que les enfants qui n'y vont pas. De plus, il faut supposer que la mesure a été faite de façon non biaisée. La situation est très différente d'un foyer de famine comme le Soudan où les professionnels sont sur place, ont accès à la population et peuvent fournir des résultats plus robustes. Malgré ces limitations, le rapport a eu un retentissement massif,

car le nom «Nations Unies» charrie le fantasme d'un monde de vérité, de science et d'humanité. Rien n'est moins vrai aujourd'hui. Il suffit de rappeler avec quel acharnement les responsables de l'ONU ont crié à la famine imminente dès l'automne 2023, puis le rapport de juillet 2024 de la même IPC qui conclut à une famine inéluctable alors que les mois suivants montrèrent une amélioration notable.

Que peut-on en conclure? Qu'il y a des gazaouis, ceux dont les moyens physiques, familiaux et financiers sont limités, qui ne bénéficient pas de liens avec le Hamas et qui habitent loin des centres de distribution, qui souffrent de dénutrition grave. Certains, en particulier des enfants, en sont morts. Leur nombre est limité, mais la fixation du regard sur cette population, alors qu'aucun intérêt n'est porté à la situation alimentaire au Soudan ou au Yémen, interroge.

Pour beaucoup d'Israéliens, de droite comme de gauche, l'appui porté par la population de Gaza au génocide du 7 octobre oblitère des sentiments d'empathie, au moins tant que les otages ne sont pas revenus. Car dans le drame nutritionnel des gazaouis, où Israël aurait peut-être pu faire plus ou plus vite, mais qu'il essaie de résoudre, ce que bien peu de belligérants ont fait dans l'histoire, **il existe un coupable essentiel, et c'est le Hamas**….

Richard Prasquier est membre du Bureau de Dhimmi Watch

[1] Titre original : un rapport bien orienté », chronique sur Radio J, 28/08/2025 https://dhimmi.watch/2025/08/29/lonu-donne-t-elle-des-informations-fiables/

Photo : L’aide alimentaire au point de passage de Kerem Shalom, côté gazaoui, n’a pas été collectée par les organisations humanitaires internationales et donc pas été distribuée en juillet 2025. (Photo de Tsahal)

Israël Diffuse des Images de l’Aide que l’ONU (UNWRA) et les ONG ne Distribuent Pas

par JNS
16 août 2025

Traduction du texte original: Israel Releases Footage of Aid Left Waiting by UN, NGOs

Des dizaines de tonnes de marchandises – aide alimentaire pour l’essentiel -, se sont accumulées ces derniers mois aux points de passage d’Israël vers la bande de Gaza. Elles attendent toujours d’être collectées pour être distribuées par les organisations d’aide internationales, a déclaré le 25 juillet 2025, le Coordonnateur des activités gouvernementales dans les territoires (COGAT) – une unité du ministère israélien de la Défense -. Cette déclaration a été faite en

réponse aux affirmations selon lesquelles Jérusalem bloquait l'entrée de la nourriture dans Gaza.

Le COGAT a publié un nombre impressionnant d'images de camions stationnés par centaines côté Gaza au point de passage de Kerem Shalom, à côté d'un nombre tout aussi impressionnant de cartons empilés sur des palettes.

« Israël ne limite pas le nombre de camions entrant dans la bande de Gaza. C'est la collecte qui bloque et empêche la livraison continue de l'aide humanitaire à Gaza », a déclaré le chef de l'Administration de coordination et de liaison du COGAT pour Gaza, le colonel Abdullah Halabi, qui s'exprimait depuis le côté gazaoui du passage avec des cartons de nourriture empaquetés en arrière-plan.

« En dépit de ce que vous pouvez voir derrière moi, le Hamas réussit une campagne de propagande qui déforme la réalité de la situation humanitaire », a-t-il déclaré.

Halabi a souligné que la propagande du Hamas n'a pas pour but « de venir en aide aux habitants de Gaza, mais d'exercer une pression sur les négociations » pour la libération des otages restants détenus dans la bande de Gaza.

« Nous intervenons quotidiennement pour acheminer l'aide ; le Hamas agit quotidiennement pour créer un sentiment de crise », a déclaré l'officier. « La communauté internationale doit connaître la vérité. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'ONU et les organisations humanitaires, les exhortant à collecter l'aide et à l'acheminer vers la bande de Gaza. »

Néanmoins, seule une partie de l'aide touche les habitants de Gaza. Le COGAT a tweeté que vendredi, environ 90 camions de nourriture ont été déchargés aux points de passage de l'aide, et plus de 100 ont été récupérés par l'ONU et les organisations internationales côté gazaoui et distribués à Gaza.

L'ambassadeur des États-Unis en Israël, Mike Huckabee, a partagé sur X des photos de l'aide en attente. « La nourriture est en quantité

suffisante pour nourrir tout Gaza » a-t-il affirmé, ajoutant qu'elle « est en train de pourrir ! L'ONU est un outil du Hamas ! GHF, basé aux États-Unis, livre de la nourriture GRATUITEMENT et en toute SÉCURITÉ. Soit la nourriture de l'ONU est pillée par le Hamas, soit elle pourrit au soleil ! »

L'ONU affirme que les déplacements restreints qu'impose Tsahal et les pillages criminels entravent sa capacité à acheminer l'aide.

« Ces facteurs ont mis les personnes et le personnel humanitaire en grand danger et ont forcé les agences d'aide à suspendre à de nombreuses reprises la collecte de marchandises aux points de passage contrôlés par les autorités israéliennes », a déclaré Olga Cherevko, porte-parole du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), a rapporté Associated Press.

L'OCHA a déclaré sur son site Internet que l'effondrement de l'ordre public, en partie dû à l'effondrement de la police du Hamas à Gaza, entraîne des risques accrus pour les convois de camions circulant dans la bande de Gaza compte tenu de l'importance prise par les gangs criminels.

Selon la Fondation pour la défense des démocraties (FDD), basée aux États-Unis, le mécanisme d'aide de l'ONU a permis au Hamas de détourner et d'accumuler l'aide pendant de nombreux mois pendant la guerre. L'organisation terroriste a gagné des centaines de millions de dollars en vendant l'aide alimentaire sur le marché secondaire tandis que les Gazaouis ordinaires souffraient de la faim.

La création de la Fondation humanitaire pour Gaza (GHF) a cependant réussi à contourner ce mécanisme, privant le Hamas de ses fonds, a déclaré jeudi sur le site Internet de la FDD Enia Krivine, directrice principale du programme israélien et du réseau de sécurité nationale de la FDD.

« Le Hamas comprend que s'il ne reprend pas le contrôle de l'aide humanitaire à Gaza, il perdra le contrôle de l'enclave. En refusant de collaborer avec le GHF, les Nations Unies jettent honteusement une bouée de sauvetage au Hamas », a ajouté Krivine.

Vendredi, le président Donald Trump a exprimé sa frustration face à l'impossibilité d'obtenir un accord de cessez-le-feu pour les otages et il a imputé la responsabilité de cet échec au groupe terroriste palestinien.

« C'était vraiment dommage – le Hamas ne voulait pas réellement conclure un accord », a déclaré Trump. « Je pense qu'ils (les chefs) veulent mourir. Et c'est vraiment très grave. On en est arrivé à un point où il va falloir aller jusqu'au bout. »

« N'oubliez pas que nous avons libéré beaucoup d'otages », a-t-il poursuivi. « Il ne reste plus que les derniers otages, et ils savent ce qui se passe après. Et c'est pour cette raison qu'ils ne voulaient pas conclure d'accord. Je l'ai bien pressenti. » source : https://fr.gatestoneinstitute.org/21839/aide-onu-ne-distribuent-pas

Pcc : Juvénal de Lyon